



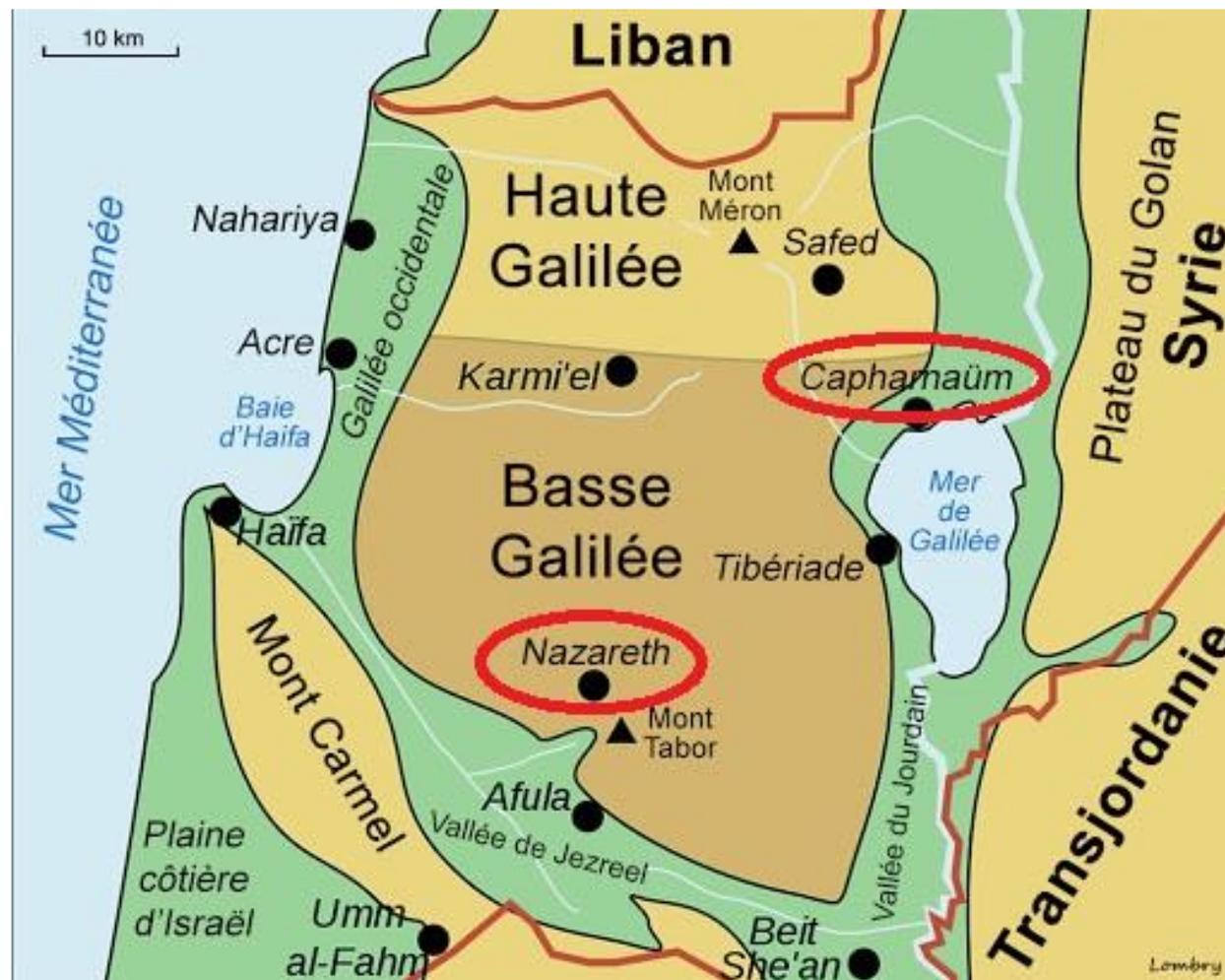
# La guérison du paralytique

# Contexte

Au premier chapitre de l'évangile selon saint Marc:

- baptême de Jésus par Jean le baptiste
- tentations de Jésus au désert
- appel des premiers disciples en Galilée
- enseignement à la synagogue de Capharnaüm et guérison
- arrivée à la maison de Simon et André
- guérison de la belle-mère de Simon et de nombreuses autres personnes.
- Enseignement et guérisons dans toute la Galilée (lépreux).

Avec le deuxième chapitre commence le récit de plusieurs discussions entre Jésus et ses adversaires.



# Il était à la maison

Il s'agit sans doute de la maison de Simon et André.

Cette maison devient une maison de «rassemblement» pour l'annonce de la Parole:

- La Bonne Nouvelle du Royaume (prédication chrétienne).
- Une Bonne Nouvelle concrète: le lépreux guéri proclame la nouvelle – proclame la parole! (cf. Mc 1, 45).
- Cette Parole, c'est aussi celle qui est semée en terre et porte du fruit dans la parabole du semeur, selon l'explication qu'en donne Jésus (Mc 4, 14).



# Des gens arrivent

«Et viennent des gens qui lui conduisent un paralytique porté par quatre hommes.» (Mc 2, 3).

- Pas seulement cinq personnes, mais un groupe plus large: «des gens».
- Jésus voit la foi de ces gens. Marc évoque souvent la puissance de Dieu en réponse à la foi. Il s'agit ici de la foi en Jésus et en la puissance divine qui agit par son intermédiaire.
- Devant leur foi, Jésus n'a pas pour réflexe de guérir physiquement l'homme paralysé. Curieusement, il lui dit: «Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.»
- Le grec évoque ici le pardon avec un verbe qui veut aussi dire: laisser, congédier (aphiêmi). C'est comme si le pardon marquait une séparation entre les péchés et la personne, une libération.

# Pardon-libération

On trouve ce verbe aphiêmi dans la traduction grecque du livre d'Isaïe:

- «L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, **proclamer aux captifs leur délivrance**, aux prisonniers leur libération.» (Is 61, 1)
- Ce passage du livre d'Isaïe est repris en Lc 4, 18-19 par Jésus lui-même à la synagogue de Nazareth.
- Jésus libère l'homme de tout ce qui peut, dans son être et dans ses actes, s'opposer à Dieu. Le pardon est plus que «l'effacement» de fautes: il conduit l'homme vers Dieu qui le transforme progressivement à sa ressemblance.

# Guérison

- Pour que les scribes sachent qu'il a autorité pour pardonner les péchés sur la terre, Jésus donne un signe: la guérison physique du paralytique.
- En disant à cet homme «lève-toi», Jésus utilise le verbe qui sera employé pour dire sa propre résurrection : éveille! (Cf. Mc 16, 6: Il est ressuscité!)
- En un sens, en relisant ce passage à la lumière de la résurrection, on pourrait entendre Jésus dire au paralytique : Ressuscite !

# Retournements

- Au début, tout semble bloqué, un homme est paralysé, il est porté par un brancard, la foule forme un mur, la porte n'est pas accessible, ni Jésus d'ailleurs.
- Le groupe qui accompagne l'homme paralysé est l'élément moteur du récit. Leur audace et les signes de leur foi vont permettre à Jésus d'ouvrir de nouveaux chemins pour cet homme malade, pour les scribes et tous ceux qui sont présents.
- A la fin, l'homme est debout. Ce n'est plus le brancard qui le porte, mais lui-même qui porte le brancard. La foule n'est plus un mur, mais une assemblée qui rend gloire à Dieu (v. 12), et ce n'est plus par le toit que l'homme ressort, mais devant tout le monde.

# Retournements

- La foi des gens qui amènent le paralytique à Jésus est visible, Jésus la voit ! (Cf. Mc 2, 5)
- Les raisonnements des scribes sont cachés dans leur cœur, bien que Jésus les connaisse. (Cf. Mc 2, 6-8)
- L'œuvre de Dieu est comme la foi de ces hommes, elle se voit! Tous, s'écrient: Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! (Cf. Mc 2, 12)